

Rapport d'anglais n°3

Objectif

- Mettre en place des méthodes appropriées de travail de l'anglais qui testeraient et profiteraient du niveau de chacun
- Continuer de tester l'apprentissage (surtout l'expression orale) de l'anglais en groupe dans un contexte professionnel et dans des activités à dimension sociales
- Nous évaluer dans l'apprentissage du vocabulaire mis en place jusqu'à présent
- Apprendre du vocabulaire à l'aide des mouvements

Ressources

- Passeport langue
- Papier, stylo, imprimante
- Google traduction
- Notre liste de vocabulaire

Activités

Suite au travail sur le passeport langue nous avons mis en place certains des exercices auxquels nous avons pensé. Nous avons choisi de mettre en place d'abord les exercices qui nous concernent tous et qui nous permettent d'améliorer ou d'entretenir notre niveau d'anglais.

Ainsi, nous nous écrivons systématiquement les mails et les messages en anglais. De plus, nous travaillons autour du projet en parlant en anglais. Nous avons commencé par le mettre en place sur des « activités » simples liées au projet. Nous avons mis en place la pratique de l'anglais lorsqu'on fait le retour MP3 du debout et de la fin de la séance et les retours intermédiaires sur le rôle de chaque personne.

Nous continuons notre liste de vocabulaire sur laquelle nous ajoutons les mots inconnus que nous rencontrons lors de notre pratique de l'anglais ou lorsque l'on écrit un message.

Afin, d'apprendre ces mots de vocabulaire, nous avons mis en place depuis un mois une activité qui utilise le mouvement, nous mimons les mots ou nous réalisons des rebuts.

Afin de vérifier que chacun d'entre nous retient l'ensemble des mots et leur orthographe, nous avons mis un système écrit une vérification. Lorsqu'on mime de nouveaux mots, tout le groupe cherche le mot et fait des propositions. Lorsqu'on mime des mots que l'on n'a déjà vu chacun écrit les mots sur une feuille, à la fin des mimes on vérifie ensemble que tout le monde a l'ensemble des mots.

Nous avons aussi fait un jeu de management lié à l'anglais. L'ensemble des personnes du groupe avait les yeux bandées, sauf une. Celle-ci devait faire traverser la salle aux 4 autres juste en les guidant en parlant, au passage il devait ramasser des objets sur le sol en fonction de ce qui leur était indiqué. Le meneur du jeu parlait en anglais.

Nous sommes en train de programmer avec Processing. Ceci nous permet de faire de l'anglais avec le contexte professionnel de projet. Nous nous sommes fait une liste de vocabulaire

des fonctions permettant à chacun d'entre nous de comprendre rapidement le vocabulaire. Grâce à cette liste le travail de traduction est fait qu'une seule fois et nous pouvons intégrer le vocabulaire Processing à nos mimes.

Résultats

L'association messages en anglais et projet devient automatique, chacun d'entre nous écrit en anglais sans même y penser.

Nous avons parlé en anglais une petite heure lors du retour intermédiaire sur le rôle de chacun d'entre nous. Notre anglais devient plus organisé et nous pouvons donner notre avis et le partager avec différentes personnes.

Nous avons trouvé le moyen de vérifier que l'ensemble du vocabulaire est retenu par tout le monde. Nous avons remarqué que grâce aux mimes nous retenons les mots et leurs prononciations mais pas l'orthographe. De plus, lorsqu'un mot n'est pas su c'est plusieurs personnes du groupe qui l'ont oublié.

Nos activités ont su rester ludiques et amusantes, ce que nous apprécions pour créer une bonne cohésion et ce qui nous permet d'apprendre en plus à programmer dans la bonne humeur et la joie.

Conclusion

Nous sentons que l'anglais devient naturelle dans certaines situations (communication et échange bref ou concernant nos ressentis personnels). Ceci est extrêmement agréable et nous motive pour faire encore plus d'anglais.

Notre liste de vocabulaire s'allonge et le nombre de mots que nous apprenons par mime aussi. Certains mots ont été mimés pour la première fois il y a un mois. Ils sont toujours dans nos mémoires associés aux mimes. Au fil du temps, nous pourrions voir si nous les retenons et quels sont les mimes ou les situations qui ont le mieux marché.

Nos activités sont restées des activités de détente qui ont été agréables à faire pour l'ensemble des membres du groupe. Mais nous les avons plus associées au travail du projet. Elles nous permettent de vérifier que le mouvement est une méthode d'apprentissage alternative ou elles nous permettent d'échanger directement sur le projet en lui-même.

Nous avons remarqué que chacun de nous se sent à l'aise dans le groupe, ce qui nous permet de communiquer de long moment en anglais. Nous nous corrigeons les uns les autres ou nous nous stoppons lorsque quelque chose n'est pas compris mais ceci n'est pas un problème puisque l'anglais a été intégré petit à petit dans notre projet ce qui lui a donné une place légitime et non obligatoire.

Questions

Maintenant que l'anglais est intégré dans les activités du groupe projet, comment peut-on mettre en place des activités appropriées à chacun individuellement ?

Ressenti individuel

Matilde : Je remarque maintenant que l'anglais a été amené de manière progressive au sein du projet. Je pense que cette démarche est pour moi essentielle. Nous avons d'abord fait uniquement des jeux en anglais. Puis petit à petit nous intégrons l'aspect professionnel. Je ressens l'anglais dans notre projet non pas comme une obligation imposée par le GSI mais comme une part entière du projet. Celui-ci me permet je pense de faire de l'anglais avec plaisir et naturelle.

Je sens une évolution importante vis-à-vis de ma perception de l'anglais. Lorsque j'y suis confrontée au sujet du projet je trouve ça naturelle. Ecrire des messages en anglais n'est plus un obstacle pour moi, mais c'est maintenant une association d'idée (message, projet = anglais). De même, il y a quelque temps j'aurai fermé toutes pages internet en anglais même si c'était un tutoriel intéressant maintenant je le lis patiemment et avec plaisir. Il ne reste plus qu'à tout comprendre !!!

Je pense que mon groupe projet est essentiel dans ce changement lorsque l'on parle ensemble en anglais il n'hésite pas à répéter d'une autre manière pour que je comprenne, et il me corrige et m'écoute parler malgré mes fautes sans faire de commentaires inutiles. Ils sont attentifs à mon niveau et à ce que je dis et je trouve ça génial et agréable. Je les remercie !

Sophie : J'ai souvent eu du mal à trouver cela naturel de parler anglais entre nous, alors que nous nous parlons tous les jours en français. C'est peut-être ce qui me bloquait le plus en auto-apprentissage dans les activités autres que les jeux. Je me rends compte maintenant que la manière d'amener l'anglais dans le projet cette année, de manière assez progressive afin d'habituer tout le monde, m'a permis de changer ce point de vue. Recevoir et écrire un message en anglais me paraît tellement naturel que je peux le faire sans même y penser . Nous avons défini ces moments où l'anglais devient notre première langue en projet et chacun d'entre nous participe activement, sans blocage. J'apprécie le fait de communiquer en anglais et de le faire de plus en plus longtemps car je sens que j'ai besoin de m'exprimer en anglais. Je cherche encore beaucoup mes mots et aimerais que cela devienne de plus en plus fluide.

Le fait de programmer avec processing nous aide aussi à intégrer l'anglais dans le quotidien du projet, les fonctions étant exprimées en anglais, les tutoriels aussi, nous sommes amenés à intégrer le vocabulaire professionnel, sans pour autant se sentir forcé.

Markus : Les nombreuses fois que nous appliquons l'anglais m'ont permis de l'intégrer comme partie indispensable au sein de notre projet. Je suis content de notre progression depuis le début de l'année. L'anglais soi-même n'en est pas la raison principale, mais plutôt le fait que tout le monde est prêt à s'exprimer librement sans hésiter de faire des fautes. Je suis surtout fier de Matilde qui, il y a encore 8 semaines, n'a pas vraiment osé soit prendre la parole, soit continuer à parler au bout de deux phrases parce qu'elle s'était plantée. Aujourd'hui elle parle autant (ou même plus) en anglais que des autres. Pourtant, pour la suite de nos activités, où nous avons prévu de choisir aussi des activités plus délicates, j'ai peur qu'elle perde son courage et je voudrais l'éviter. Nos discussions en anglais me rappellent un peu de mon propre début à moi il y a un an en France. On vit des difficultés à trouver des mots, on n'ose pas parler, on ne comprend pas tout de suite, même si l'autre

parle doucement. Mais je encourage tout le monde qui apprend que cela changera assez vite dès que l'on ne stresse pas et n'arrête pas de tenter le coup !

Arthur : Nous sommes dans une phase du projet où l'anglais et plus précisément la recherche d'information et la lecture d'article en anglais nous est nécessaire. Cela est vraiment très intéressant pour moi car cela me permet de tester mes capacités à chercher des informations dans un article en lisant vite et en diagonal. Cela ne m'est pour le moment pas vraiment facile. Mais je ne peux que progresser en poursuivant cet exercice.

Nous avons intensifié la pratique de la langue anglaise pendant nos réunions projet. J'ai ainsi pu constater qu'il m'est dans certains cas difficile d'exprimer clairement la pensée exacte que je voudrais faire passer. Cela révèle un manque d'aisance et de vocabulaire. Pour autant j'apprécie tout particulièrement cet exercice, même si au bout d'un certain temps tout le monde ou presque sature. Pour progresser, il me faudra plus souvent pratiquer la langue orale. Il m'est agréable d'entendre Markus et Sophie parler anglais avec aise, car cela me permet de mettre à l'épreuve ma compréhension et que je pense que je peux progresser presque inconsciemment à leur contact (vocabulaire, construction de phrases). J'ai aussi l'impression que nous avons commencé à trouver un équilibre (durée et positionnement de l'expression orale pendant la séance projet) pour que Matilde ne se sente pas découragée, ce qui est vraiment agréable au niveau de la cohésion de groupe.

Alexandre :

Grâce à la programmation, nous avons été amenés à voir du nouveau vocabulaire beaucoup plus précis et professionnel. Cela m'a fait plaisir de voir que la compréhension de certains mots m'avait aidé à comprendre plus facilement certains rouages de Processing. Je pense que la mise en place de la liste de vocabulaire technique est une bonne chose à condition de l'utiliser. Cette base de données est intéressante dans la mesure où elle peut nous faire gagner du temps à chacun. Je pense donc qu'il va falloir aller encore plus loin et utiliser nos activités d'apprentissage liées au mouvement telles que le mime afin d'employer les mots techniques et de les mémoriser. Pour le moment, j'ai le sentiment que nous n'avons pas encore fait le lien ou créé le pont entre les outils intéressants et les connaissances que nous désirons apprendre. Voilà donc un futur axe de travail.

Par ailleurs, nous avons fait des progrès sur les conversations en anglais. Nous avons tenu particulièrement longtemps lors de la dernière séance et cela a été un signe très encourageant pour toute l'équipe. Petit à petit, les sms et mails de réunion en anglais deviennent des automatismes, ce qui là encore est une très bonne nouvelle. De plus, nous sommes même amenés à lire de la documentation en anglais dans le cadre du projet GP4.

Dans une période où nous avons quelques difficultés sur la programmation et les cours d'innovation, il est génial de sentir des améliorations en anglais. Selon moi, nos efforts en anglais sont d'autant plus précieux qu'ils ont des répercussions sur l'aspect MP3. En effet, l'humeur du groupe s'en trouve améliorée.

Travail de l'anglais en équipe

Nous avons appris à intégrer l'anglais aux séances projet. Nous faisons de l'anglais en début et en milieu de séance ce qui nous permet de le faire de manière posée sans manquer de temps. Il devient automatique.

La bonne communication entre le chef projet, le responsable MP3 et le responsable anglais a contribué à cette mise en place de l'anglais dans le groupe.

Nous sommes en train de mettre en place d'activités permettant de profiter des niveaux de chacun pour que l'on puisse progresser, le passeport langue nous va nous aider pour trouver des exercices adaptés.

Le contexte professionnel est peu à peu intégré au projet ce qui nous permet de lui trouver un place adapter qui nous convient.